
Prix culturels

Kulturpreise

— Canton du Valais Kanton Wallis

2008

RAISON D'ÊTRE

Les prix de l'Etat du Valais visent un double but : encourager de jeunes talents, et honorer des personnes qui se sont distinguées dans le domaine de la culture. Dans ce sens, ils cherchent à promouvoir la création, l'interprétation et la recherche, et aimeraient contribuer à la diffusion de l'œuvre d'une personnalité ou d'un groupe. Le Conseil d'Etat, sur proposition du Conseil de la Culture, attribue ces prix depuis 1980.

SINN

Die Kulturpreise des Staates Wallis verfolgen ein zweifaches Ziel: einerseits junge Talente zu ermutigen und andererseits Personen auszuzeichnen, die sich um die kulturelle Entwicklung im Wallis verdient gemacht haben. In diesem Sinne dienen sie dazu, künstlerisches Schaffen, Interpretation und Forschung zu fördern. Sie tragen zur Verbreitung des Werkes ausgewählter Persönlichkeiten oder Gruppen bei. Auf Empfehlung des Kulturrates werden diese Preise seit ihrer Schaffung im Jahre 1980 vom Walliser Staatsrat verliehen.

RAISON D'ÊTRE SINN

p.3

PORTRAITS DES ARTISTES PORTRÄTS DER KÜNSTLER

p.5>8

PRIX CULTUREL KULTURPREIS

Christine Aymon p.11>33

PRIX D'ENCOURAGEMENT FÖRDERPREISE

Laure Dupont p.35>45

Olivia Seigne p.47>59

Daniel Mangisch p.60>73

ANNEXES ANHÄNGE

p.75>84



Christine Aymon,
artiste plasticienne



Laure Dupont,
danseuse



Olivia Seigne,
comédienne



Daniel Mangisch,
Schauspieler

Christine Aymon

LES CHANTS DE L'ÂME

De tout, goûter...

Dans la foisonnante diversité de la vie, je puise, ne refuse rien. Je fais récolte de tout ce que je peux recevoir... car quel apprentissage, dans l'infini de ce qui est donné, de seulement en prendre conscience. Percevoir, savoir, recevoir... des mots où «voir» est contenu.

Voir, dessiller les yeux...

Ce faisant, je m'ouvre le monde, je m'ouvre au monde.

Voir, pour un artiste visuel quoi de plus normal... et pourtant quel programme... !

Voir ce qui est,
et aussi au-dessous et au-dessus... le raconter en images, en matière, en espace, en son, en lumière, en mots parfois.

Dire le monde c'est un peu y entrer, c'est le rêver, le créer, le recréer, naître plusieurs fois. Tension perpétuelle enveloppée du désir de toucher un essentiel qui échappe encore et encore - moteur même du jeu.

Esquif ou vaisseau, l'art danse sur les remous de ma vie. Plus qu'un intérêt, c'est un état d'être, et de tout temps il fût présent bien que ne sachant pas qu'«art» il se nommaît. Une façon d'être vivante.

Il y a des thèmes.

Omniprésents, de toute petite à aujourd'hui, certains chants reviennent – Ritournelle.

D'abord, on ne les sait pas, on les découvre, nouveaux, comme une nécessité.

La première fois, puis la seconde et aussi la troisième et,

stupeur, on saisit qu'il reviennent tel un refrain, ils se fredonnent – *Ritournelle*.

Cercle ou spirale ?

D'année en année, l'interprétation varie qu'au début on ne voit pas la semblance. Mais à force, quelque chose comme un signal avertit de leurs présences, et me voilà comme écrit, ou dessinée d'une forme qui se révèle de passage en passage. Suis-je née avec ?

Spirale.

L'art, outil de connaissance.

Il y a des thèmes qui reviennent – *Ritournelle*.

L'alphabet de mon imaginaire,

les clés de mes chants :

l'empreinte du temps, l'écriture, le feu, la transparence, l'espace et les installations, le faire et la matière, et l'humain, l'humain, l'humain...la vie et avec, naturellement, la mort...alors...

l'empreinte du temps... – *Ritournelle*.

SEELENGESANG

Alles ausprobieren...

Der überschwenglichen Reichhaltigkeit des Lebens entnehme ich alles. Ich schlage nichts ab. Ich ernte alles, was ich aufnehmen kann...

Welches Lernen, in der Unendlichkeit des Gegebenen, sich dessen bewusst werden. Wahrnehmen, wissen, erhalten...

Sehen, wie Schuppen von den Augen fallen...

Dabei öffne ich mich der Welt und die Welt öffnet sich mir.

Sehen, was ist normaler für einen visuellen Künstler... und trotzdem: was für ein Programm!

Sehen, was ist,

und auch darunter und darüber... es anschliessend in Bildern, in Material, im Raum, in Tönen, in Licht und manch-

mal in Worten wiedergeben und erzählen.

Die Welt erzählen ist wie in sie eintreten; träumen, schaffen, neu schaffen, mehrmals geboren werden. Ständige Spannung, die umhüllt ist vom Wunsch, etwas Wichtiges, etwas Grundlegendes anzufassen, das immer entflieht. Ja, das ist geradezu der Motor des Spiels.

Kahn oder Raumschiff: Die Kunst tanzt auf den Wogen meines Lebens.

Es ist mehr als nur Interesse, es ist ein Ist-Zustand. Und er war schon immer präsent, obwohl ich mir nicht bewusst war, dass er sich «Kunst» nannte. Es war eine Art zu leben.

Es gibt Themen.

Allgegenwärtig, von ganz klein auf bis heute. – *Ritournell*.

Zuerst kennt man sie nicht. Man entdeckt sie, neu, wie eine Notwendigkeit.

Das erste mal, dann das zweite und dritte Mal und, oh Schreck, man weiss, dass sie wie ein Refrain immer wieder ertönen. – *Ritournell*.

Kreis oder Spirale?

Jahr für Jahr variiert die Interpretation. Man sieht keine Ähnlichkeit. Doch dann gibt etwas wie ein Signal, ein Zeichen. Ein Zeichen ihrer Präsenz.

Und dann entsteht wie geschrieben oder gezeichnet eine Form. Bin ich damit geboren?

Spirale.

Die Kunst, Werkzeug des Wissens.

Es gibt Themen, die immer wieder kommen. – *Ritournell*.

Das Alphabet meiner Vorstellungen.

Die Schlüssel meiner Lieder:

Zeichen der Zeit, die Schrift, das Feuer, die Durchsichtigkeit, der Raum und die Installationen, das Machen und das Material,

und der Mensch, der Mensch, der Mensch...das Leben, und natürlich der Tod...

Zeichen der Zeit... – *Ritournell*.



Dessin,
21x14.5 cm,
2008



Dame bleue,
165x40x35 cm,
1994



L'EMPREINTE DU TEMPS

**La peau des choses, témoin du vécu.
Mémoire.**

**Usure, ravaudage, écriture du temps.
Le début et la fin. L'accident, la mort mais
aussi la sagesse et la connaissance dans les
yeux de ceux que l'âge n'effraient pas.
Elimer, éliminer, aller à l'essentiel
– quand plus rien ne subsiste, que
reste t'il ?**

**Les trous, le vide, la transparence,
le passage, l'ouvert.**

**La patience du faire, la lente gesta-
tion des réalisations.**

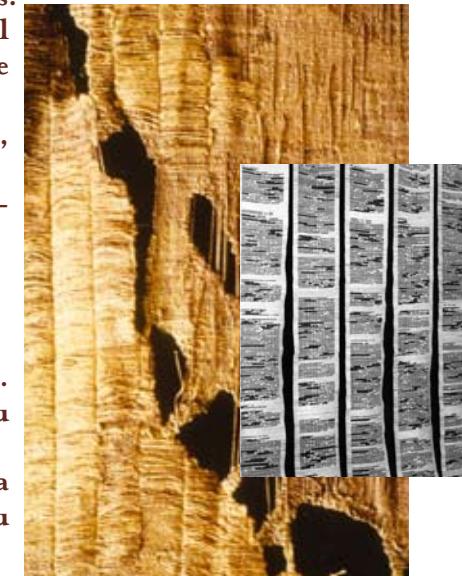
L'ÉCRITURE

**Dans l'usure et le passage du temps.
Dans le va-et-vient de la navette au
centre des fils du tissage.
Dans le rythme, le mouvement, la
danse, l'émotion et le spontané du
dessin – l'âme au bout des doigts.**

LE FEU

**L'antre du foyer, l'alchimie de la
transformation – accepter l'altérité,
la non-maîtrise, le défi et le risque.
Chaleur, vie, temps présent ; l'aléatoire.
Brûler...et ce qui reste ? noirs aux mille
chatoiements, traces du passage, comme
mémoire.**

Etc...,
300 x 170 cm
1981





Tambourinaire,
200 x 120 x 130 cm,
2008

LA TRANSPARENCE

Empêche l'objet de se refermer sur lui-même, laisse entrer l'espace, reçoit l'alentour. Ombres de lumière. Fragilité désirée, mise en tension, comme le fil de la vie.

L'ESPACE ET LES INSTALLATIONS

Le volume s'évide, s'ouvre et crée un espace intérieur manifeste. Le vide, le plein, le transparent, l'opaque, mais aussi le son, la lumière, la vidéo modèlent l'espace.

De la lumière naît l'ombre et son mystère, le clair et l'obscur, les opposés et complémentaires dans la vie comme au théâtre ; le son et le mouvement entraînent le visiteur dans une sorte d'art total.

La sculpture descend de son socle, nous accueille d'égal à égal et alors, l'espace entier est «le tableau» par une mise en scène qui intègre le spectateur dans l'histoire qui se joue là et invite ce dernier à la rencontre de lui-même.

Mais l'espace toujours fut présent par les maisons qui jalonnent mon parcours d'architecte sauvage ; des maisons dites de «poupées» aux constructions de pierres puis de bois.

Créer un environnement, comme une bulle protectrice, une enveloppe à rêves. De ma chambre d'enfant puis d'adolescente - dans laquelle j'avais bâti toit, étage, terrasse - à notre demeure de Vérossaz, il n'y a qu'un même jeu : créer un univers qui, comme une boîte de résonance soit capable de nous renvoyer l'écho du vivant en nous, espace privilégié qui me permet d'être.

L'atelier, espace nomade, creusé de la création, rythme ses saisons, caméléon, à l'amble de mes réalisations.

Les installations de sculptures ne sont fondamentalement pas autre chose : des mondes qui invitent au voyage, des voyages pour grandir.

LE FAIRE ET LA MATIÈRE

Des techniques revisitées à l'aune de mon impatience : sculpture, peinture, dessin, photographie... il y eut le tissage... il y a le son et la vidéo... leur montage... et tout ce qui m'est nécessaire et qui s'invente, l'occasion créant le larron.

Les portes du silence,
170 x 80 cm,
1989



Le « faire » comme philosophie.

L'anachronisme de certaines techniques comme un défi à la marche du temps, cependant trouver dans la technologie contemporaine des outils d'inspiration. Restaurer l'humilité d'entrer en matière.

Vivre toutes les étapes de la conception à l'aboutissement de l'œuvre comme un chemin de réalisation. Rester disponible à ce qui arrive.

Le «faire» comme sens :
...éviter l'intérieur c'est donner à l'objet son identité d'écorce; frontière fragile entre le dedans et le dehors.

Le bois m'habite sans l'avoir jamais appris, il est la pierre angulaire de mon œuvre. S'ajoute à cela entre autre : le ciment, des fibres diverses, la terre de jardin tel un pigment, le foin, le carton, enfin tout ce qui pique mon imagination et me semble nécessaire. La matière appelle la technique et vice-versa, et si elle n'existe pas, je la crée. Mais jamais elle n'est une fin en soi, elle épouse «l'idée ou l'émotion» ou bref, à ce qui doit naître là.

J'aime juxtaposer le subtil et le brut, le lisse et le rugueux, le fini et l'ébauché ; l'espace entre «l'inachevé et le terminé» est une porte où peut se glisser l'imaginaire de celui qui regarde.

Je couple les clinquances, les brillances, les «effervescences baroques», les petits détails et les mains patientes cueillies au féminin de mon être avec la rigueur de l'organisation, de la technique de mon



Visage,
Peinture et broderie sur gaze,
30.5 x 25 cm

masculin. Les «idées-défis» et leur réalisation sont dévolues à la folie des deux.

Mais, par-dessus tout, la Nature est la source.

L'HUMAIN

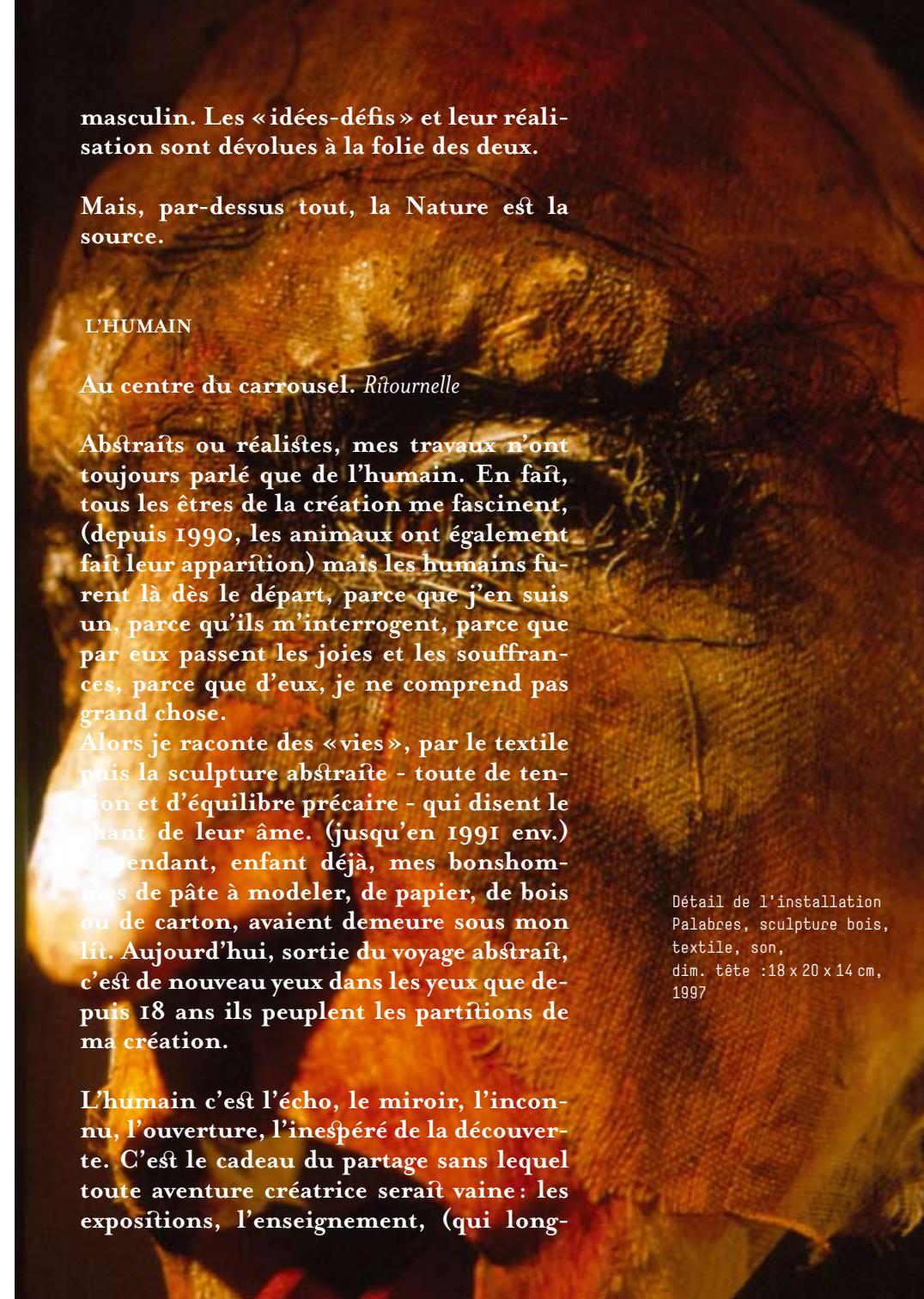
Au centre du carrousel. *Ritournelle*

Abstraits ou réalistes, mes travaux n'ont toujours parlé que de l'humain. En fait, tous les êtres de la création me fascinent, (depuis 1990, les animaux ont également fait leur apparition) mais les humains furent là dès le départ, parce que j'en suis un, parce qu'ils m'interrogent, parce que par eux passent les joies et les souffrances, parce que d'eux, je ne comprend pas grand chose.

Alors je raconte des «vies», par le textile puis la sculpture abstraite - toute de tension et d'équilibre précaire - qui disent le chant de leur âme. (jusqu'en 1991 env.) Cependant, enfant déjà, mes bonshommes de pâte à modeler, de papier, de bois ou de carton, avaient demeure sous mon lit. Aujourd'hui, sortie du voyage abstrait, c'est de nouveau yeux dans les yeux que depuis 18 ans ils peuplent les partitions de ma création.

L'humain c'est l'écho, le miroir, l'inconnu, l'ouverture, l'inespéré de la découverte. C'est le cadeau du partage sans lequel toute aventure créatrice serait vaine : les expositions, l'enseignement, (qui long-

Détail de l'installation
Palabres, sculpture bois,
textile, son,
dim. tête : 18 x 20 x 14 cm,
1997





—
temps a accompagné mes activités), mes enfants, tous les autres sont des rencontres, des points d'orgue, des dièses que les inévitables bémols rendent d'autant plus brillants !

Il y a des thèmes qui reviennent. Ritournelle.

Et c'est la vertu de l'âge de le voir.

Et le savoir est peut-être une invitée à s'en détacher, à les laisser s'envoler ou du moins de ne plus s'en occuper, laisser...danser... libre...

Ritournelle, vent sur l'aile.

ZEICHEN DER ZEIT

Die Haut der Dinge ist Zeuge
des Gelebten. Erinnerung.
Abnützung, Stopfen, Verlauf
der Zeit.

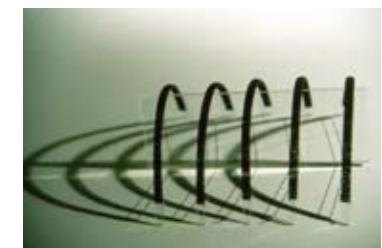
Der Anfang vom Ende. Der
Unfall, der Tod, aber auch die
Weisheit und das Wissen in
den Augen jener, welche das
Alter nicht scheuen.

Überflüssiges ausscheiden, zum Wesentlichen
übergehen. Wenn nichts mehr besteht,
was bleibt dann?

Löcher, die Leere, die Durchsichtigkeit, der
Weg, die Öffnung.

Die Geduld des Machens, das langsame Ent-
stehen der Dinge.

Les Gardiens de la Terre
et du Temps, Le Jeune,
180 x 53 x 35 cm,
2006



Maquette de tension
d'arcs,
env. 15 x 8 x 6 cm,
1991

DIE SCHRIFT

In der Abnützung und im Lauf der Zeit.
Beim Hin und Her des Webschiffchens zwischen den Webfäden.

Im Rhythmus: Bewegung, Tanz, Emotionen und die Spontaneität der Farben und Formen – der Geist in den Fingern.

DAS FEUER

Die Höhle der Feuerstelle, die Alchimie der Veränderung – die Andersheit annehmen, das Nichtbeherrschen, die Herausforderung und das Risiko. Wärme, Leben, das Jetzt; der Zufall. Verbrennen...und was bleibt übrig? Schwarz, in Tausend schillernden Nuancen, Zeichen des Vergangenen, wie Erinnerungen.

DIE DURCHSICHTIGKEIT

Verhindern, dass sich das Objekt in sich selbst verschließt, Raum und Umgebung schaffen.
Schatten und Sonne.
Gewünschte Zerbrechlichkeit, Unter- Spannung-Setzen, wie der Lauf des Lebens.

DER RAUM UND DIE INSTALLATIONEN

Das Volumen wird ausgeschnitten, es öffnet sich und schafft einen inneren Raum.



Les Chemins migratoires,
installation à Tournai,
Belgique, détail,
1990

Détail

Die Leere, die Fülle, die Durchsichtigkeit, die Undurchsichtigkeit, aber auch der Ton, das Licht und die Videos modellieren den Raum.

Vom Licht entstammt der Schatten und sein System, die Klarheit und die Dunkelheit, die Verschiedenartigkeit und das sich Ergänzende, im Leben wie im Theater; der Ton und die Bewegung ziehen den Besucher in eine Art totale Kunst.

Die Skulptur steigt von ihrem Podest herunter, empfängt uns auf gleicher Höhe und der ganze Raum wird zum «Bild», durch eine Inszenierung, welche den Zuschauer in die Geschichte integriert, die da gespielt wird und ihn einlädt, sich selber zu begegnen.

Der Raum war immer präsent in den Häusern, die mich auf meinem Parcours als wilde Architektin begleitet haben; von den «Puppenhäusern» bis zu Bauten aus Stein und dann aus Holz.

Eine Umgebung schaffen, wie eine schützende Blase, ein Traumumschlag. Von meinem Zimmer als Kind und dann als Jugendliche, in welchem ich das Dach, ein Stockwerk und eine Terrasse gebaut hatte, bis hin zu unserem Haus in Vérossaz, ist es immer das gleiche Spiel: Ein Universum



Les Brûlés de Dieu,
180 x 40 x 33 cm et
165 x 26 x 25 cm,
2006

Détail



Le Gardien de Feu,
37 x 23 x 24 cm,
2007



schaffen, das uns wie ein Resonanzkörper das Echo zurückschickt und zwar von unserem Leben in uns selbst, ein privilegierter Raum, der mir erlaubt, zu sein.

Das Atelier, ein nomadenhafter Raum, Tiegel der Kreation, Rhythmus der Jahreszeiten, die Gangart meiner Realisierungen. Die Installationen der Skulpturen sind grundsätzlich nicht anderes: Welten, die zum Reisen einladen; Reisen, um grösser zu werden.

DAS MACHEN UND DAS MATERIAL

Wieder entdeckte Techniken, wie die Elle meiner Ungeduld: Skulpturen, Malerei, Zeichnungen, Photographie..., Weben..., Ton und Video..., ihr Aufstellen...und alles was für mich wichtig ist und was erfunden werden kann; Gelegenheit macht Diebe.

Das « Machen » als Philosophie. Die falsche, zeitliche Einordnung von gewissen Techniken als Herausforderung gegenüber dem Lauf der Zeit; in der gegenwärtigen Technologie Werkzeuge für die Inspiration finden. Die Bescheidenheit wiederherstellen, darauf einzutreten. Sämtliche Etappen erleben, von der Konzipierung bis zur Vollendung des Werks, wie ein Weg der Realisation. Offen bleiben für das, was auf einen zukommt.

—
Das « Machen » als Sinn:

...das Innere herausnehmen, heisst, dem Objekt seine Identität als Rinde geben; heikle Grenze zwischen dem Inneren und dem Äusseren.

Das Holz wohnt in mir; es ist der Drehpunkt meines Schaffens. Dazu kommen unter anderem Zement, verschiedene Fasern, Gartenerde – wie ein Pigment, Stroh, Karton, eigentlich alles, was meine Vorstellungskraft aufstöbern kann und mir nötig erscheint. Das Material appelliert an die Technik und umgekehrt. Und wenn sie nicht existiert, kreiere ich sie. Doch sie ist nie endgültig; sie unterstützt die Idee oder die Emotion, oder was daraus entstehen soll.

Ich stelle gerne das Subtile dem Unbearbeiteten, das Glatte dem Rohen, oder das Vollendete der Skizze gegenüber. Der Raum zwischen dem Unvollendeten und dem Vollendeten ist wie eine Türe, durch welche das Imaginäre des Beobachters kommen kann.

Ich verkopple den Kitsch, das Glänzende, das « barocke Aufschäumen », die kleinen Details und die geduldigen weiblichen Hände meines Seins mit der Strenge der Organisation und der Technik meiner maskulinen Seite. Die « Fertigideen » und ihre Ausführung sind ausgewählt für die Verrücktheit der beiden.

Doch über alles hinaus bleibt die Natur die Quelle.

Feuillet, détail,
29 x 26 cm,
1982





Hannah, détail,
100 x 70 x 40 cm,
2000

DER MENSCH

Im Zentrum des Karussells. — *Ritornell.*

Abstrakt oder realistisch, meine Arbeiten haben immer nur vom Menschen gesprochen. Eigentlich faszinieren mich alle Wesen (seit 1990 sind auch Tiere entstanden). Doch die Menschen waren seit dem Anfang da; weil ich einer davon bin, weil sie mich hinterfragen, weil Freud und Leid eng mit ihnen verbunden sind, weil ich von ihnen nicht viel verstehe.

Also erzähle ich «Leben» durch die Textilien, dann durch die abstrakte Bildhauerei, alle voller Spannung und mit heiklem Gleichgewicht. Sie erzählen den Gesang ihrer Seele (bis ungefähr ins Jahr 1991).

Allerdings hatten meine Figuren aus Modelliermasse, Papier, Holz oder Karton seit meiner Kindheit ihren Platz unter meinem Bett. Heute, nach der Reise ins Abstrakte, bewohnen sie seit 18 Jahren die Partituren meiner Kreation.

Der Mensch ist das Echo, der Spiegel, das Unbekannte, die Öffnung, das Unerhoffte und die Entdeckung. Er ist das Geschenk des Teilens, ohne welches sämtliche künstlerischen Abenteuer nutzlos wären: Die Ausstellungen, das Unterrichten (das lange Zeit zu meinen Tätigkeiten gehörte),



Hannah,
installation au Manoir
de la ville de Martigny,
2003

meine Kinder, alle anderen sind synonym
für Zusammentreffen, Fermaten, Kreuze,
welche die unvermeidlichen B's umso glän-
zender erscheinen lassen!

Es gibt Themen, die immer wieder kommen.
— Ritornell.

Die Tugend des Alters erlaubt es, dies zu
sehen.

Und das Wissen ist viel-
leicht ein Gast, dem man
sich entreissen sollte, das
man loslassen sollte, um
das man sich nicht mehr
kümmern sollte.

Lassen..., Tanzen...,
Freiheit...
Ritornell. *Der Wind auf den
Flügeln.*



Dessin,
29.5 x 20.5 cm,
2005



Atelier,
2006

Dessin,
29.5 x 20.5 cm,
2005

Ce prix culturel de l'Etat du Valais, que la société m'offre, inattendu, m'a permis ce retour sur moi-même, cette vision balayante qu'à mon tour, humblement, je vous transmets avec mes pensées reconnaissantes et toutes intimidées.

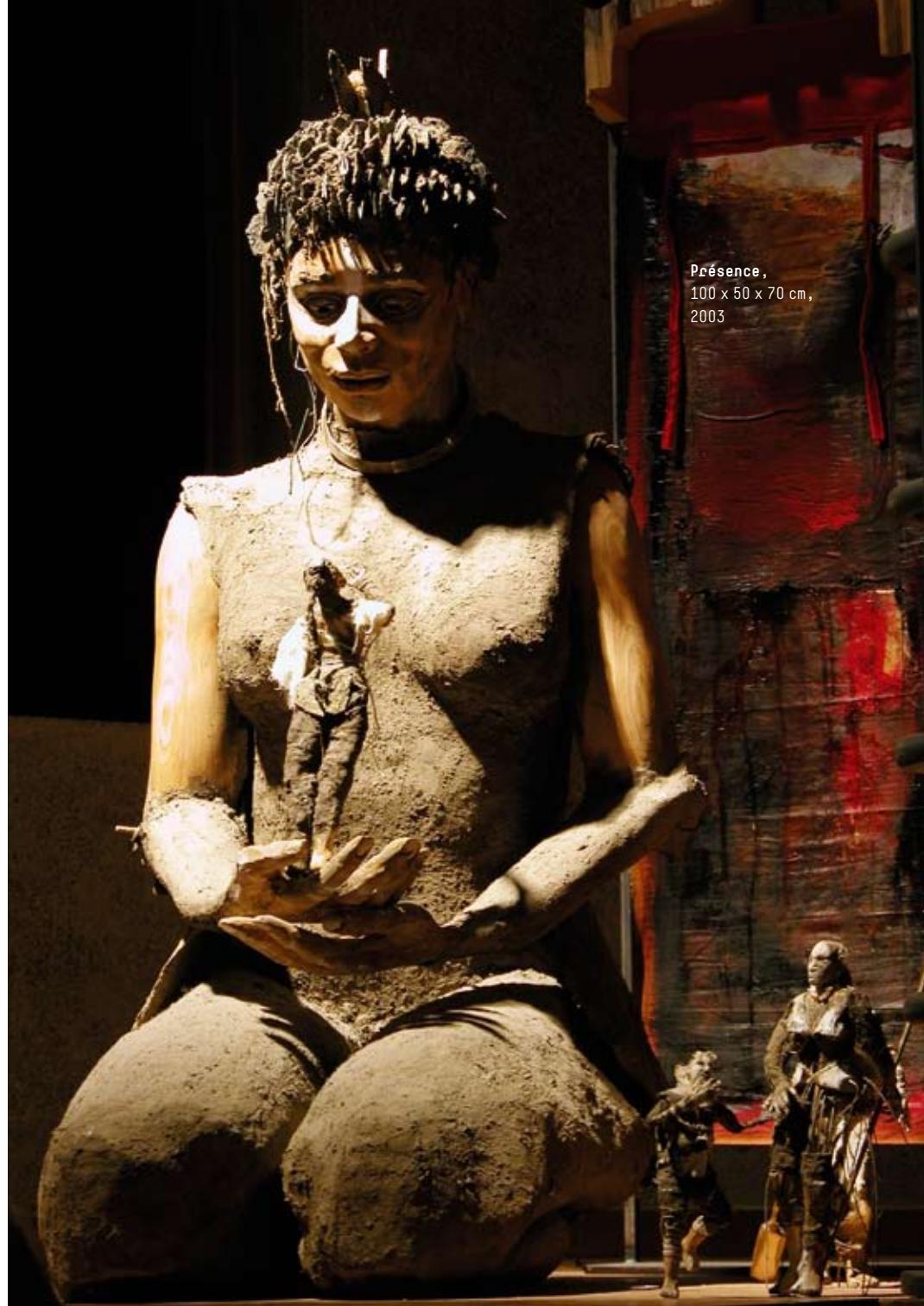
Der Kulturpreis des Kantons Wallis, welcher die Gesellschaft mir - unerwartet - verleiht, hat mir die Gelegenheit gegeben, einen Moment inne zu halten. Voller Anerkennung und etwas schüchtern spreche ich Ihnen meinen tiefsten Dank aus.

Christine Aymon, 11 août 2008



29.6

Présence,
100 x 50 x 70 cm,
2003



Laure Dupont

BIOGRAPHIE

Laure Dupont est née le 22 mars 1983, elle a grandi à Saxon et commencé la danse en 1989 au Conservatoire de Sion avec Mme Dorothée Franc. Elle a étudié la danse classique et contemporaine et participé à de nombreux spectacles de Dorothée Franc pour la classe Pilote, dans le cadre du Conservatoire (Le Miserere, Tres Tangos, Le Bonheur, Chacun Cherche sa Chaise). Grâce aux bons soins de cette dernière, elle a également eu l'opportunité de participer à des stages de théâtre, de danse contact, de tango argentin.

Elle a poursuivi sa formation jusqu'en 2002, année de l'obtention du Certificat du Conservatoire, d'une maturité littéraire au collège de l'Abbaye de St-Maurice et de l'admission au sein de l'école atelier Rudra Béjart à Lausanne. Pendant deux ans elle s'est initiée à la danse moderne, classique, indienne, au chant, au kendo et aux percussions.

En 2004, après une tournée européenne avec l'école Rudra, elle a été engagée par le chorégraphe et metteur en scène Cisco Aznar, directeur de la Compagnie Buissonnière, basée à Lausanne. Elle a achevé avec lui sa quatrième année de travail, elle a participé aux spectacles « Parce que je t'aime », « Le Vilain Petit Canard », « BlumenKabarett », « Andrógena de Minas », présentés en Suisse et à l'étranger. Elle a également assisté M. Aznar lors de sa création de « Coppélia » pour le Ballet du Grand Théâtre

de Genève et dansé dans le spectacle «Nous Sommes Eternels» première partie, de Dorothée Franc, en été 2007.

En 2008-2009, elle suivra Cisco Aznar en Galice pour la création de son nouveau spectacle pour le centre chorégraphique de La Coruña, «Giseliña», et au Brésil pour un projet avec les Enfants du Cirque de Ouro Preto.

BIOGRAPHIE

Laure Dupont wurde am 22. März 1983 geboren und wuchs in Saxon auf. Mit sechs Jahren nahm sie bereits Tanzunterricht am Konservatorium in Sitten bei Dorothée Franc. Anschliessend studierte sie klassischen und zeitgenössischen Tanz und nahm an zahlreichen Tanzvorführungen von Dorothée Franc teil, unter anderem in der Pilotklasse des Konservatoriums Sitten (Le Miserere, Tres Tangos, Le Bonheur, Chacun Cherche sa Chaise). Dank Dorothée Franc hatte Laure Dupont auch die Gelegenheit, an Lehrgängen für Theater, Tanz und argentinischen Tango teilzunehmen.

Laure Dupont setzte ihre Ausbildung bis ins Jahr 2002 fort, als sie vom Konservatorium ihr Zertifikat und vom Kollegium in St-Maurice ihre Matura erhielt. Danach wurde sie in die Atelierschule Rudra Béjart in Lausanne aufgenommen, wo sie während zwei Jahren in den modernen, den klassischen und den indischen Tanz, Gesang, Kendo und Perkussion eingeführt wurde.

Im Jahre 2004, nach einer Europatournee mit der Schule Rudra Béjart, wurde sie vom Choreographen und Regisseur Cisco Aznar, Direktor der Compagnie Buissonnière in Lausanne, engagiert. Mit ihm schloss sie ihr viertes Arbeitsjahr ab und nahm an zahlreichen Tanzvorführungen teil, wie

«Parce que je t'aime», «Le Vilain Petit Canard», «BlumenKabarett», «Andrógena de Minas», die sowohl in der Schweiz als auch im Ausland vorgeführt wurden. Laure Dupont war Cisco Aznar's Assistentin anlässlich der Kreation «Coppélia» für das Ballet des Grand Théâtre von Genf und tanzte im Sommer 2007 im Tanztheater «Nous Sommes Eternels», erster Teil, von Dorothée Franc.

Während der Saison 2008-2009 wird Laure Dupont Aznar nach Spanien begleiten und zwar für die Kreation seines neuen Werks «Giseliña» für das Chorographische Zentrum von La Coruña und später nach Brasilien für ein Projekt mit den Kindern des Zirkus von Ouro Preto.



«Parce que je t'aime»
de Cisco Aznar

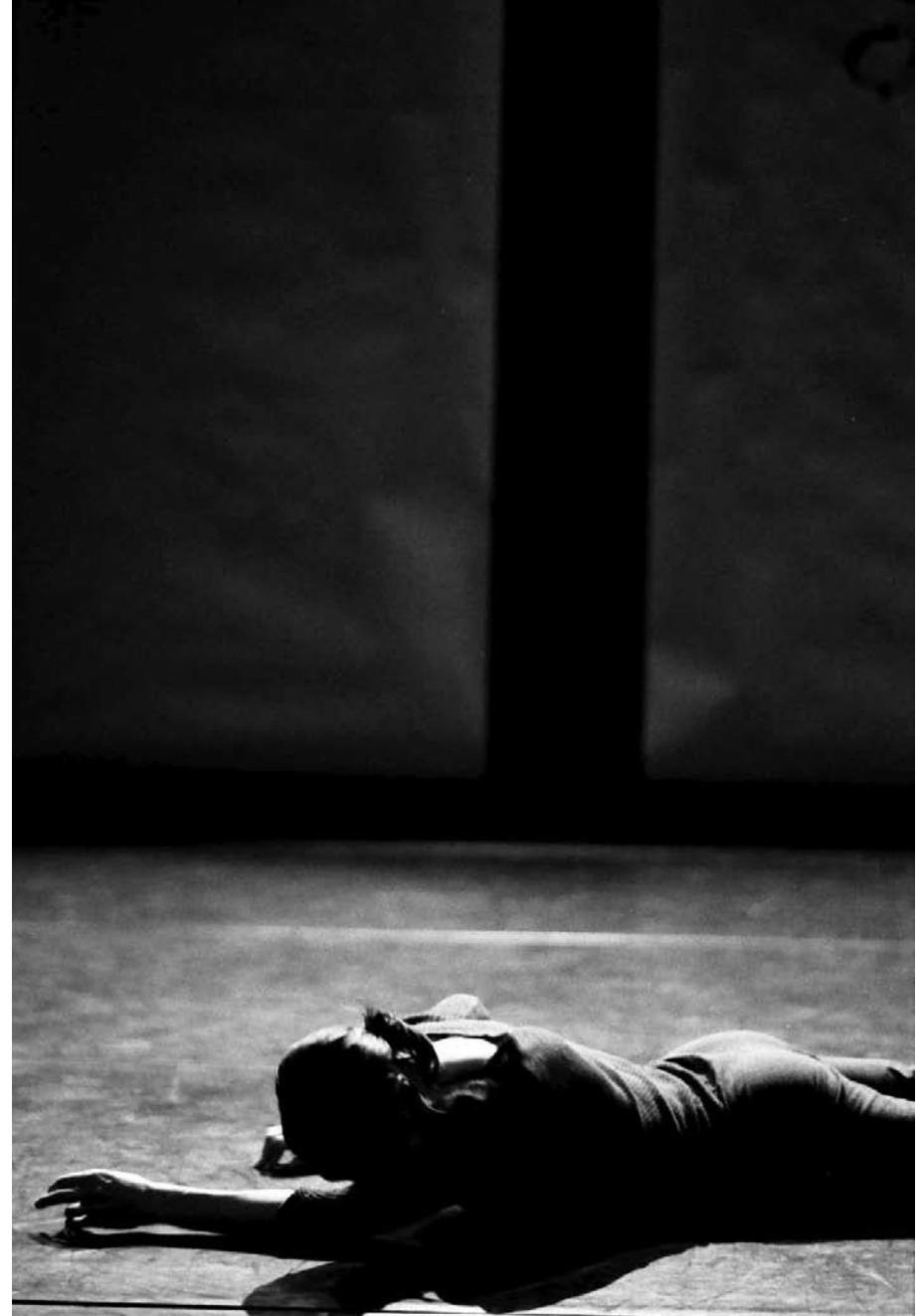
inspiré de l'œuvre de Federico Garcia Lorca,
«El Publico», un «poème à siffler»



—

« C'est l'histoire de ceux qui ont déjà vécu la fin de l'histoire. L'histoire de ceux pour qui l'histoire, étant déjà achevée, n'est plus possible. Ici, il ne s'agit plus de représenter en recourant au souvenir un évènement, mais d'ouvrir un espace dans lequel se croisent et s'échangent d'innombrables mémoires, un espace ouvert à l'oubli où l'on arrive en passant par le souvenir qui ignore la représentation. »

Marguerite Duras



« Nous Sommes Eternels Partie 1, Mensonge »
de Dorothée Franc



«Androgéna de Minas»
de Cisco Aznar





«Coppélia», Masque de Luis Lara
de Cisco Aznar

Olivia Seigne

BIOGRAPHIE

Olivia Seigne est née en 1973 à Sierre. Enfant, elle découvre à l'école, grâce aux poésies, le plaisir de dire des textes. Durant son adolescence elle s'initie au théâtre dans les cours donnés par Françoise Gugger, puis par Anne Salamin au Conservatoire de Sion. C'est ensuite à Paris, au Théâtre Ecole du Passage dirigé par Niels Arestrup, qu'elle acquiert une formation professionnelle. Passionnée par la langue et la culture russe, elle complète ce cursus théâtral par une licence de lettres à l'Université de Genève.

Alors qu'elle séjourne à Moscou pour une année, elle suit différents stages de théâtre, notamment avec Anatoli Vassiliev.

De retour en Suisse, elle marie ces deux passions en travaillant comme interprète de la langue russe et assistante à la mise en scène sur une pièce de Marina Tsvetaeva, «Le Gars», mise en scène au Théâtre de Vidy par Lukas Hemleb.

Elle vit depuis 2002 en Valais et y travaille régulièrement en tant que comédienne, notamment avec la compagnie Gaspard et la compagnie Opale. Depuis 2007, elle travaille avec le groupe Hugo.

Son goût prononcé pour le texte l'amène à proposer régulièrement des lectures publiques.

BIOGRAPHIE

Olivia Seigne wird 1973 in Siders geboren. Schon als Kind in der Schule entdeckt sie durch die Gedichte das Vergnügen, Texte vorzutragen. Während ihrer Jugendzeit besucht sie zuerst bei Françoise Gugger und dann bei Anne Salamin am Konservatorium Sitten die Theaterkurse. Später erwirbt sie an der Theaterschule du Passage in Paris, unter der Leitung von Niels Arestrup, eine berufliche Theaterausbildung. Begeistert von der russischen Sprache und Kultur vervollständigt sie ihre theatrale Ausbildung durch ein Lizentiat in Geisteswissenschaften an der Universität von Genf.

Während ihrem einjährigen Aufenthalt in Moskau besucht sie verschiedene Theaterkurse, insbesondere bei Anatoli Vassiliev.

Wieder zurück in der Schweiz vereint Olivia Seigne ihre beiden Leidenschaften. Sie arbeitet als Übersetzerin der russischen Sprache und als Regieassistentin eines Werks von Marina Tsvetaeva, « Le Gars », das am Théâtre de Vidy durch Lukas Hemleb inszeniert wird.

Seit dem Jahre 2002 lebt Olivia Seigne im Wallis, wo sie regelmässig als Schauspielerin arbeitet, insbesondere mit der Compagnie Gaspard und der Compagnie Opale. Seit 2007 arbeitet sie zudem mit der Gruppe Hugo zusammen.

Ihre Leidenschaft für den Text lässt sie immer wieder an öffentlichen Vorlesungen auftreten.



« J'aime à caresser
de la main des rubans
de soie dont le soir,
pour mon doux plaisir
je me pare tout en
me persuadant que je
suis un personnage
poétique, une nymphe
par exemple. »

Robert Walser,
Cigogne et Porc-épic

Rêverie, Compagnie Gaspard



L'horizon ploie
m'a-t-on dit sous de
curieux paysages
de sourdes mécaniques
qui font mourir les
images

Hugo, Machines



«Si j'étais mariée,
je tiendrais pas une heure
entre le pot-au-feu et
le fer à repasser. Faudrait
que je cavale. Au milieu
de la nuit, en rentrant chez
nous avec une biture au
vin rouge.»

Marcel Aymé, Clérambard



«Inquiétude, recherche
généreuse, don sans
réserve, ce sont
les premières qualités
de l'acteur»

Louis Jouvet,
Le comédien désincarné

Travail sur les Bacchantes, Théâtre Ecole du Passage

«Qui est-ce qui lui a dit
de me choisir? M'a-t-il demandé
mon avis? S'il m'avait dit:
Me voulez-vous, Silvia?
Je lui aurais répondu: Non.
Mais point du tout,
il m'aime, crac, il m'enlève,
sans me demander si je
le trouverai bon.»

Marivaux,
La double inconstance



Compagnie Opale



«Tu entends, Heinrich,
le vent a apporté un
chant, il est dans le
mystère de la nuit,
il est fragile, un cadavre
vivant, une aiguille
de pin, sèche et frêle,
maigre comme le souffle
du mourant.»

Yves Robert,
Le livre des tempêtes

Daniel Mangisch

BIOGRAPHIE

Daniel Mangisch, der 1973 in Betten geborene Schauspieler, wusste schon früh, was er werden wollte : Clown. Zwar mussten beim alljährlichen Weihnachtsspiel Josef oder Esel ohne rote Nase auskommen, doch festigten diese frühen Schulsehererfahrungen seinen Berufswunsch, auf der Bühne zu stehen.

Während den turbulenten Pubertätsjahren ging dieser Wunsch dann verschütt, tauchte aber umso heftiger während eines Austauschjahres in den Vereinigten Staaten wieder auf. «Drama» war in Ness City, einem 2000 Einwohner grossen Ort im Mittleren Westen fester Bestandteil des Schulplans. An regionalen Wettbewerben wurden sogenannte «One-Act-Plays» einer Jury präsentiert. Die Kritik eines Jurymitglieds, die Performance sei zwar in Ordnung, der Jean-Claude van Damme-Akzent sei aber wohl des Guten zuviel gewesen, konnte Daniel nicht davon abringen, nach seiner Rückkehr ans Kollegium Spiritus Sanctus in Brig, weiterhin seinem Hobby zu frönen. Bis er herausfand, dass man aus dem Hobby tatsächlich einen Beruf machen kann.

Die anderthalb Semester an der Uni Bern fanden vor allem im Stadttheater und im Theater Schlachthaus statt, bis die SchauspielAkademie Zürich fand, (heutige Hochschule für Musik und Theater HMT Zürich) doch, da kucken wir jetzt, ob wir den auf die Bühne bringen. Nach vier Jahren Ausbildung stand er dann tatsächlich auf der Bühne. Das Pfalztheater Kaiserslautern brauchte einen Bergbauernbub in Peter Turrinis «Alpenglühn» und die Churer Freilicht-

spiele engagierten ihn als Voltaires «Candide». Es folgte ein dreijähriges Engagement am Nationaltheater Mannheim. Dort wurde rauf und runter gespielt und geprobt, unter anderem ein Stück von Friedrich Karl Wächter, in welchem Daniel dann zum ersten Mal mit einer Clowns-nase, wenn auch nicht rot, auf der Bühne stand. (siehe Foto S. 66–67).

Die Zeit in Mannheim stellte sich als gute Basis für die darauf folgenden Jahre in der Deutschschweizer freien Theater-szene heraus. Im Gegensatz zum Stadttheater, bei welchem unterschiedlichen Interessen Rechnung getragen wird, ist die freie Szene unabhängiger in ihrer Themenwahl und insofern öfters von einer politischen Dringlichkeit gelebt. So wurde mit dem Regisseur Samuel Schwarz und der Gruppe 400asa in Bern ein Berlusconi-Tribunal gehalten und am WEF in Davos die Figur und Motive des WEF-Gründers Klaus Schwab theatrical unter die Lupe genommen.

In den letzten Jahren bekam Daniel auch die Gelegenheit vermehrt im Wallis zu arbeiten, als Schauspieler (Annelore Sarbach – Geschlossene Gesellschaft (siehe Foto s. 68–69), Operette Leuk – Gräfin Mariza), als Lesender (Beat Albrecht – rro-Lesereise) oder als Workshopleiter (Visper Theater).

Als wichtigste Begegnungen der letzten Zeit bezeichnet Daniel die Zusammenarbeit mit Annelore Sarbach (Iphigenie auf Tauris – Goethe, Geschlossene Gesellschaft – Sartre), Meret Matter / Stephanie Grob (Elsi – die seltsame Magd – nach Gotthelf, siehe Fotos s. 70–71), und Kaspar Geiger (Törless – Musil, siehe Bild S. 72).

Ab November spielt Daniel an der Seite von Fabienne Haldorn den Geissenpeter (Heidi – wird in französischer Fassung auch in der Romandie und in Frankreich gespielt werden), Gilgamesh / Enkidu von Raoul Schrott ist ab Januar 09 mit Kaspar Geiger geplant, ein Kurzauftritt in einem

Kinofilm ist abgedreht («Der Fürsorger» – Lutz Konermann, siehe Foto s. 72) und am 14. Dezember kann man Daniel in seiner ersten grösseren Spielfilmrolle im Fernsehfilm «Heldin der Lüfte» sehen (ohne Clownnase).

BIOGRAPHIE

Daniel Mangisch, né en 1973 à Betten, savait depuis sa tendre jeunesse ce qu'il voulait faire quand il serait grand : clown. Bien que Joseph et l'âne devaient faire leur apparition, lors du traditionnel théâtre de Noël, sans nez rouge, cette expérience de jeunesse renforçait son choix professionnel, à savoir : faire une carrière théâtrale.

Durant ses années de puberté quelque peu turbulentes, ce voeu professionnel est d'abord tombé aux oubliettes, avant de refaire surface, renforcé, lors d'une année d'échange en tant qu'étudiant aux Etats-Unis. «Drama» faisait partie intégrante du plan de scolarité à Ness City, un village de 2'000 habitants. Lors de concours régionaux, des «One-Act-Plays» étaient présentés à un jury. Même la critique d'un membre du jury disant «que la performance était tout à fait correcte mais l'accent à la «Jean-Claude van Damme» un peu exagéré», n'a pas empêché Daniel de poursuivre son activité théâtrale après son retour au Collège Spiritus Sanctus à Brigue. Jusqu'à ce qu'il découvrit qu'un hobby pouvait réellement devenir une profession.

Après un semestre et demi à l'Université de Berne, que Daniel a principalement passés au Stadttheater et au Théâtre du Schlachthaus, c'est la Schauspiel Akademie Zurich (aujourd'hui Haute école de musique et de théâtre

HMT Zurich) qui a réussi à le convaincre. Après une formation de quatre ans, Daniel Mangisch a effectivement réussi à se faire une place sur la scène. Le Pfalztheater Kaiserslautern avait besoin d'un garçon des montagnes pour la pièce «Alpenglühn» de Peter Turrini et les Freilichtspiele de Coire l'ont engagé pour la pièce «Candide» de Voltaire. Il a ensuite signé un engagement de trois ans au Nationaltheater Mannheim où il a joué de nombreux rôles, notamment dans un rôle au nez de clown, même pas rouge, dans une pièce de Friedrich Karl Wächter (*voir photo p. 66-67*).

La période à Mannheim s'est révélée une excellente base pour les années suivantes sur la scène théâtrale libre de la Suisse alémanique. Contrairement au Stadttheater, qui tient davantage compte des différents intérêts lors du choix des pièces, la scène libre est plus indépendante dans ses choix et donc plus souvent dirigée par des urgences politiques. Ainsi, sous la direction du metteur en scène Samuel Schwarz, la troupe 400asa a interprété Berlusconi durant une séance au tribunal, à Berne. Et lors du WEF à Davos, les motifs et la personnalité du fondateur du WEF, Klaus Schwab, ont été examinés de plus près sous forme théâtrale.

Durant les dernières années, Daniel Mangisch a de plus en plus eu l'occasion de jouer dans des productions valaisannes, non seulement comme acteur (dans la pièce *Geschlossene Gesellschaft*, avec Annelore Sarbach; *voir photo p. 68-69*), avec l'opérette «Gräfin Mariza» à Loèche), mais aussi en qualité de lecteur (rro-Lesereise avec Beat Albrecht) ou encore comme responsable d'ateliers de travail (Théâtre de Viège).

Les rencontres et les collaborations les plus importantes de Daniel Mangisch durant ces derniers temps sont cel-

les avec Annelore Sarbach (*Iphigenie auf Tauris* - Goethe, *Geschlossene Gesellschaft* – Sartre), Meret Matter/Stephanie Grob (*Elsi – die seltsame Magd* – selon Gotthelf, *voir photo p. 70-71*) ainsi qu'avec Kaspar Geiger (*Törless* – Musil, *voir photo p. 72*).

Dès le mois de novembre, Daniel Mangisch interprétera Pierre avec ses chèvres, aux côtés de Fabienne Hadorn (Heidi- va être aussi joué en français en Suisse romande et en France). Gilgamesh/Enkidu, de Raoul Schrott, est prévu en collaboration avec Kaspar Geiger dès janvier 2009. Une brève apparition dans un film cinématographique («Der Fürsorger» – Lutz Konermann, *voir photo p. 72*) a été tournée et le 14 décembre, on pourra voir Daniel Mangisch dans son premier rôle important dans le film télévisé «Heldin der Lüfte» (sans nez de clown).



«Die Aschenputtler»
von F.K.Wächter

Regie: Karin Koller
Nationaltheater Mannheim 1999

von links nach rechts:
René Schack, Lisa Prohaska, Manfred Uhl,
Dani Mangisch, Barbara Feldbrugge



«Geschlossene Gesellschaft»
von Jean Paul Sartre

Regie: Annelore Saebach
Theater La Poste Visp 2006



«Elsi - die seltsame Magd»
Stephanie Grob nach Jeremias Gotthelf

Regie: Meret Matter
Theater Schlachthaus Bern 2007

von links nach rechts:
Mario Batkovic, Lili Naef, Catriona Guggenbühl, Pilu Lydlow,
Beat-Man, Sonja Riesen, Dani Mangisch



«Törlless»

Jörg Jeermann nach Robert Musil

Regie: Kaspar Geiger,

Theater Roxy Basel 2007



«Der Fürsorger»

von Lutz Konecmann

Regie: Lutz Konecmann

Co-produktion CH/L/D; CH-Produzent Rolf Schmid

Fama Film AG Zürich 2008

Christine Aymon

Artiste plasticienne suisse, née en 1953 à Genève
Diplômée de l'Ecole supérieure d'art visuel de Genève
Vit et travaille depuis 1974 à Vérossaz (Suisse, Valais)
Membre de VISARTE
(Sté des peintres, sculpteurs et architectes suisses)

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1983-84 Fondation P. Gianadda, Martigny
1983 Galerie Filambule, Lausanne
1984 Galerie Faust, Genève
Galerie Jonas, Cortaillod
1985 Galerie Fontany, Vercorin
Galerie Farel, Aigle
1986 Galerie Filothèque, DMC, Paris
Maison de la Radio, Lausanne
1987 Galerie Zur Schützenlaube, Viège
Galerie Grande Fontaine, Sion
1990 Château de Villa, Sierre
1992 Galerie Filambule, Lausanne
1994 Galerie Farel, Aigle
1996 Galerie Grande-Fontaine, Sion
1997 Galerie Epouses 4, Fribourg
Galerie Zur Matze, Brig
1998 Galerie Ferme de la Chapelle-GE
2000 Centre La Meunière-Collombey
Galerie Shakan - Lausanne
2001 Espace Jean Jaurès - Nancy (F)
2003-04 Le Manoir de la Ville, Martigny
2004 Théâtre du Crochetan, Monthey
2005 Le Grand-Cachot-de-Vent,
La Chaux-du-Milieu, NE, CH
2006 Fondation l'Estrée-Ropraz, CH
2008 Galerie Artena, Waltenschwil, CH

EXPOSITIONS COLLECTIVES [sélection]

1978-2008 Londres, Lödz (Pologne), Krefeld (D), Belfort (F), Alden Biesen (B), Los Angeles, Tournai (B), Annemasse (F), Szombathely (Hongrie),

Paris, Namur [B], Prague, Terrassa [E], Lyon [F], Heidelberg [D], Bougon [B], Zürich, Genève, Bern, Lausanne, Yverdon, Séprais et plusieurs en Valais (Monthey, Martigny, Sion, Sierre, Viège, Brig...)

PRIX ET BOURSES

Bourse de la Fondation Alice Bailly, Lausanne
 Prix Arts, Sciences & Lettres, Paris
 Prix culturel de l'Etat du Valais, Suisse
 Prix de la Triennale textile de Lodz, Pologne

OUVRES DANS DES BÂTIMENTS PUBLICS

Musées cantonaux du Valais - Uni Dufour, Genève - Banque Raiffeisen, Vérossaz - Union de Banques Suisses, Monthey - Crédit Suisse, Monthey - Rotary, Crans-Montana - Bâtiment scolaire de Vérossaz - Bâtiment de police cantonale, Monthey - Bâtiment de troupes du Petit-Hongrin - Hôpital du Chablais, Monthey - Clinique Ste-Claire, Sierre - Etablissement médico-social/N. de Beausobre, Morges - Collection Le Nouvelliste, Sion - Banque Raiffeisen, Martigny-Fully - Centre La Castalie, Monthey.

ACTIVITÉS LIÉES AU THÉÂTRE

1983 Graine d'arbre/Graine d'homme (P.Dayer)
 1998 Le Barbier de Séville (C.Sumi/J.de Torrenté/Malacuria Théâtre)
 1988 Damien 1er (J.D. Coudray)
 2002 Expo 02 (Bienne/Arteplage/Les Satellites/Journée VS)
 1989 Chant d'amour et de mort (P.Dayer)
 2004 Pablo (Valérie Defago / Tendances)
 1996 Volpone (C.Sumi/J.de Torrenté/Malacuria Th.)
 2004-05 Installations «in situ» (Théâtre Interface, Sion)

MONOGRAPHIES

2003 Tangentes, 129 pages, Ed. Factuel
 2008 L'Ouvrir, 224 pages, Ed. inFolio

ENSEIGNEMENT

1974-2003 Atelier expérimental d'art visuel, Vérossaz
 Ecole Normale, HEP, Fribourg - HEP, Valais

www.christineaymon.ch

Laure Dupont

| | |
|-----------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1989-2002 | Formation classique et contemporaine au sein de la classe pilote du Conservatoire de Sion |
| 2002 | Année de l'obtention du Certificat du Conservatoire, d'une maturité de type B littéraire et de l'admission à l'école atelier Rudra Béjart |
| 2004 | Engagement dans la compagnie Buissonnière à Lausanne |

CHORÉGRAPHIES DE DOROTHÉE FRANC

«Miserere», Verbier Festival & Academy (juillet 96)
 «Tres tangos», Monthey, Le Châble (juin 1997)
 «Bonheur», Martigny (juin 1998)
 «Triptyque», Lausanne (novembre 1998), Neuchâtel (janvier 1999), Sion (avril 1999), Lucerne (mai 1999), Martigny (juin 1999), Cannes (juillet 1999)
 «Chacun cherche sa chaise», Fully (août 2002), Neuchâtel (septembre 2002)
 «Nous Sommes Eternels» Sion, septembre 2007

CHORÉGRAPHIES DE MAURICE BÉJART

«Création», Genève, Lausanne EPFL (mars 2003), Servion, Lausanne-Malley (juin 2003)
 «Sacre /Oiseau de feu/Boléro», avec la Compagnie Béjart, Lausanne-Malley (mai 2004)
 «Gala», Lausanne-Malley (mai 2004)
 «A cœur ouvert, Rudra...», Saint-Sulpice, Genève, Lausanne-Ouchy (CIO juin 2004), Berlin, Cremona et Luxembourg (juillet 2004)

CHORÉGRAPHIES DE CISCO AZNAR

«Parce qu je t'aime», Théâtre de Vidy Lausanne (novembre 2004), Genève (février 2005), Lucerne (septembre 2005), Madrid (février 2006)
 «Le vilain petit canard», Lausanne (mars et avril 2006) puis Genève, Steckborn, Porrentruy, Bern, Zürich, La Chaux de Fonds.
 «BlumenKabarett», Lausanne (mai 2007), Genève (octobre 2007)
 «Andrógena de Minas», Lausanne (avril 2008)

Olivia Seigne

FORMATION THÉÂTRALE

1993-1995 Théâtre Ecole du Passage dirigé par Niels Arestrup, Paris
 Hiver 1993 Cours Florent, Paris
 1989-1992 Cours au Conservatoire et au Petithéâtre de Sion

FORMATION THÉÂTRALE CONTINUE

Avril 2007 Stage de théâtre avec Armand Deladoey à Lausanne et Sion
 Hiver 1999 Stage de théâtre avec Anatoli Vassiliev à Moscou
 1994-1995 Stage de Kabuki avec un maître japonais de Tokyo
 Stage de théâtre avec des enseignants du Conservatoire de Moscou

EXPÉRIENCES THÉÂTRALES PROFESSIONNELLES

2008

«Le livre des Tempêtes» d'Yves Robert, mise en scène de Julien Barroche, Sion, Biennale, Yverdon, Neuchâtel
 - Groupe Hugo, Création «Machines», jeu et chant, Petithéâtre, Sion
 - Lecture «le Livre pour Toi» de Marguerite Burnat-Provins, Médiathèque Sion

2007

«Voyage en Amérique» de Blaise Cendrars, lecture en musique avec Quique Sinnesi, Fondation Louis Moret, Martigny
 «Rêveries» adaptation de textes de Robert Walser, mise en scène de Fred Mudry et Julien Barroche, Sion, Sierre
 - Lecture de textes de Georges Haldas, Pois-Chiche, Lausanne

2006

- Lecture «Salope de Pluie» de Bastien Fournier, Médiathèque Sierre
 «Clémabard» de Marcel Aymé, mise en scène de Fred Mudry et Julien Barroche, Sion
 - Lecture d'un montage de texte à la nuit des Musées, Laténium, Neuchâtel
 - Lecture de textes d'Anna Akhmatova, Marina Tsvetaeva, Ossip Mandelstam, Pois-Chiche, Lausanne

2005

«La double inconstance» de Marivaux, mise en scène de Daniel Wolf, Sierre

2004

- Lecture «Ces mots qui fleurissent», atelier d'écriture dirigé par Anne Deriaz, Ferme Asile, Sion
 - Lecture «L'enfant de sable» de Tahar Ben Jelloun, Médiathèque, Sion

2003

- Lecture «Douleurs paysannes» de S. Corinna Bille, Médiathèque, Sion
 «les Physiciens» de Friedrich Dürrenmatt, mise en scène de Julien Barroche, Théâtre Interface, Sion, Théâtre de la Grenade, Genève et Théâtre du Passage, Neuchâtel
 «Lectures en chambre», Festival Rilke, Compagnie Opale, Sierre

2002

«La Farce de Maître Pathelin», par le Théâtre des Etangs de Brume, Sion
 «Leben, Lust und Lohn», pavillon de l'industrie suisse, Expo 02, Bienne
 - Lecture «Soie» d'Alessandro Baricco, Sierre
 «Guernica» de Fernando Arrabal, Théâtre des Etangs de Brume, Sierre, Sion, Monthey

2001

«Faits Divers», création de la compagnie Opale aux Caves de Courten à Sierre

2000

- Lecture de poèmes de Rainer-Maria Rilke, festival Rilke à Sierre
 «En attendant le prince charmant», création de la compagnie Opale aux Caves de Courten à Sierre

1992

«L'atroce fin d'un séducteur» d'Anca Visdei, Théâtre de Valère à Sion

1991

«Chaque année ça recommence» d'Eduardo de Filippo, Petithéâtre de Sion

Daniel Mangisch

GESPIELTE ROLLEN (Auswahl)

- **Marx/Schweizer** in Illegal von Mirjam Neidhart
 Theater Basel / Regie Annina LaRoche
- **Sepp, Grossbauer, Reporter** in Elsi die seltsame Magd von Stefanie Grob nach Jeremias Gotthelf
 Theater Schlachthaus, Bern / Regie Meret Matter
- **Penizek** in Gräfin Mariza von Brammer/Grünwald/Kalman
 Operette Leuk / Regie Annette Leistenschneider
- **Törlless** in Die Verwirrungen des Zöglings Törlless von Robert Musil
 Theater Roxy, Basel / Regie Kaspar Geiger

- **Kellner** in Geschlossene Gesellschaft von Sartre
Theater La Poste, Visp / Regie Annelore Sarbach
- **Ackas** in Iphigenie auf Tauris von Goethe
Theater Biel-Solothurn / Regie Annelore Sarbach
- **Luca** in Lüthis Lauf von Isabelle Jacobi
Theater Marie Aarau / Regie Lilian Naef
- **Joker** in Salome-Die Fashionshow nach Oscar Wilde
Hope and Glory, Gessnerallee Zuerich / Regie Meret Hottinger-Barbara Maurer
- **Silvio Berlusconi** in Homo Berlusconicus 400asa
Reithalle Bern / Regie Samuel Schwarz
- **Hofmarschall von Kalb** in Kabale und Liebe von Schiller
Nationaltheater Mannheim / Regie Franziska Steiof
- **Andreas** in Dreier ohne Simone von Kristo Sagor
Nationaltheater Mannheim / Regie Till Weinheimer
- **Candide** in Candide von Voltaire
Freilichtspiele Chur / Regie Klaus Henner Russius
- **Oedipus** in Oedipus von Lukas Bärfuss nach Sophokles
Schauspielakademie Zuerich / Regie Samuel Schwarz

FILM (Auswahl)

- **David Gygax** in «Heldin der Lüfte» Spielfilm, Schweizer Fernsehen
prêt-à-tourner Filmproduktion GmbH, CH 2007 / Regie Mike Huber
- **Mann bestellt Kaffee** / Sympany-Werbespot
Condor-Films, CH 2007 / Regie Dani Levy
- **Familienvater** in «Der Fürsorger»
Kinofilm, CH, D, L, Fama Film AG 2008 / Regie Lutz Konermann
- **Hauswart** in «Interruptus» / Kinokurzfilm, CH 2007
Kamera Thomas Wüthrich / Regie Angela Rohrer
- **Soundingeer** in «Handy-Man»
Kinofilm Marco Rima, CH 2006 / Regie Jürg Ebe
- **Vans** in «Quaattierpark Nord»
Diplomfilm [Ecole supérieure des beaux arts Genève] CH 2003 /
Regie Luise Hüslér

LESUNGEN (Auswahl)

- **Johnny Cash Memorial Night**
Buchvernissage, Martin Schäfer / Parterre Kaserne Basel, 2008
- **Alfred Dreyfus** in «Dreyfus in time» by George R. Whyte
Opernhaus Zürich 2008 / Regie George R. Whyte
- «Blow up»-Buchvernissage
Tom Kummer / Mascotte Zürich 2007
- **Mozart**-unplugged und geflügelt
Mozartbriefe-am Flügel: Rosemarie Burri / Bern, Zürich, Wallis ab 2006

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

- Andreas Pfiffner, p.6, pp. 42>43
- Béatrice Devènes, p. 7, pp. 50>51
- Nik Spoerri, p.8
- Christine Aymon, pp.15>33
- cie-buissonnière diffusion, pp.38>39
- Frédéric Gaillard, p.41
- lindaphoto.ch, p. 49
- Petri Pita, pp. 52>53
- Pauline Lugon, pp. 56>57
- Yves Robert, p. 58
- Edi Sterren, p. 69
- Yoshiko kusano, pp. 70>71
- Michael Bouvaed, p. 72

TRADUCTIONS

- Béatrice Duc, F D

PRIX CULTUREL DE L'ÉTAT DU VALAIS
KULTURPREIS DES KANTONS WALLIS
PRIX D'ENCOURAGEMENT FÖRDERPREISE

1980

Marcel Michelet, écrivain

1981

Jean Daetwyler, musicien

1982

Christine Aymon, plasticienne
Pascal Dayer, acteur
Alfons Henzen, Bildhauer

1983

Pierre Imhasly, Schriftsteller
Jean-Jacques Putallaz, céramiste
Jean-Marc Lovay, écrivain
Roman Schmid, Musiker

1984

Albert Chavaz, peintre
Brigitte Balley, cantatrice
Thomas Andenmatten, Fotograf
Adrien Pasquali, écrivain

1985

Maurice Chappaz, écrivain
Concours jeunes talents:
Vincent Bœcquelin, Agnès Guhl,
Claire Haenni, Leander Locher,
Pascal Romailler, Anne Salamin.

1986

Hans Loretan, Bildhauer
Marcelle Gay, écrivain
Annelore Sarbach, Schauspielerin
Anne Theurillat, danseuse

1987

Maurice Zermatt, écrivain
Dominique de Rivaz, cinéaste
Jacky Lagger, musicien
Stanislaus Zurbriggen, Ornithologue

1988

Michel Desfayes, ornithologue
Marcel Eyer, Kunstmaler
Isabelle Fournier, pianiste
Marie-Antoinette Gorret, graphiste

1989

Theo Imboden, Glaskünstler
Pierre-Antoine Hiroz, cinéaste
Anselmo Loretan, Musiker
Pierce-Alain Zuber, sculpteur

1990

Georges Borgeaud, écrivain
Dominique Savioz, chanteur-interprète
Lisette Steiner, Sängerin
Anne Vouilloz, metteur en scène

1991

Jean Suter, architecte
Marie Gaillard, artiste-peintre
René Niederberger, Kunstmaler
Anne Salamin, actrice

1992

Margarith Fialovitsch, Violonistin
Anni Rotzer-Hildbrand, Biologin
Laurent Possa, artiste-peintre
Claude Darbellay, chanteur

1993

Tibor Varga, violoniste
Patrizia Paccozzi, Violonistin
Alain Bagnoud, écrivain
Jean-Marc Pillet, scientifique

1994

Egidio Anchisi, botaniste
Maria Ceppi, Kunstmalerin
Christine Mühlberger, artiste-peintre
Romaine, chanteuse-interprète

1995

György Sebök, Pianist-Musiker
Philippe Bœcquelin, dessinateur-graphiste
Vital Bender, écrivain
Karin Pfammatter, Schauspielerin

1996

Gérard de Palézieux, peintre et graveur
Rachel Harnisch, Sängerin
Pierce-Isaïe Duc, comédien
Denis Rabaglia, cinéaste

1997

Gottfried Tritten, artiste-peintre
Künstlergruppe Acht-8:
Rolf Fussen, Pascal Seiler, Carlo Schmidt
Laurence Revey, chanteuse
Anne-Lou Steininger, écrivaine

1998

Oberwalliser Spillit:
Sabine Gertschen Schmid, Oswald Bumann,
Paul Locher, Elmar Schmid, Klaus Schmid,
Markus Tenisch, Edmund Volken, Marcel
Volken.
Jean-François Fournier, écrivain
Stefan Ruppen, Musiker
John Schmidli, clarinettiste

1999

Pierre Mariétan, compositeur
Sibylla Walpen, Künstlerin
Interface, ensemble de danse,
musique et vidéo:
Géraldine Lonfat, Sarah Künstle,
Marie-Noël Guex, Nathalie Zufferey-
Pellegrini, Yvan Cavazzana,
Bert De Raeymaeker, André Pignat.
Glen of Guinness, rock-folk irlandais:
Françoise Lampo, Pascal Cassoli,
Martial Germanier, Patrick Fellay,
Johan Jacquemetz, Xavier Moillet,
Nicolas Bourban, Bertrand Gaillard.

2000

Jean-Paul Darbellay, architecte
Jérôme Meizoz, écrivain
François Marin, comédien metteur en scène
Rachel Matter, Schauspielerin

2001

Oberwalliser Vokalensemble
Christine Vouilloz, comédienne
François Pont, artiste-peintre
Ralph Oggier, Musiker-Trompeter

2002

Pierrette Micheloud, écrivaine
Wilfried Meichtry, HistorikerBernard Sartoretti, comédien
La compagnie Djinn Djow:
Vincent Zanetti, Anne-France Brunet

2003

Chœur Novantiqua
Mathias Clausen, Musiker
Alexandré Jollien, philosophe
Mathieu Bertholet, auteur de théâtre

2004

Oswald Ruppen, photographe
Barbara Maurer, Schauspielerin
Noëlle Revaz, écrivain
Frédéric Mermoud, cinéaste

2005

Pierce Loyer, peintre
Judith Kreuzer, Designerin
Trio Nota Bene:
Julien Zufferey, violoniste
Lionel Monnet, pianiste
Xavier Pignat, violoncelliste.
David Coquoz, ébéniste-créateur

2006

Angel Duarte, peintre, sculpteur
Hans-Peter Pfammatter, Musiker
Berclaz de Sierre, plasticien
Olivier Cavé, musicien

2007

Heidi & Peter Wenger, Architekten
Tobias Salzgeber, Trompeter und Dirigent
Claude Barras, cinéaste
Valérie Fellay, chanteuse, artiste de jazz

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION

Karl Salzgeber, Conseiller culturel

ÉDITEUR

Canton du Valais

Département de l'éducation,
de la culture et du sport

Service de la culture
Case postale 478, 1951 Sion

CONCEPTION GRAPHIQUE

Station-sud

L. Emmenegger, C. Métoz, R. Zumstein
www.station-sud.ch

IMPRESSION

Imprimerie Constantin SA, Sion

